



**Centre
d'exposition**

PROGRAMMATION 2019

[14 EXPOSITIONS]

Découvrir est un art que nous voulons partager avec vous !

Le Centre d'exposition d'Amos est une institution muséale relevant de la Ville d'Amos et soutenue au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

En 2019, quatorze (14) expositions prennent place dans l'une ou l'autre des trois salles que nous disposons. Majoritairement sélectionnées par un comité bénévole formé d'artistes et d'autres ressources du milieu des arts visuels ou de la culture, les expositions de la programmation poursuivent surtout des objectifs de sensibilisation, d'initiation et d'élargissement de connaissances aux différentes tendances artistiques. Les expositions en art contemporain réalisées par des artistes professionnels sont privilégiées. Occasionnellement, l'histoire et les sciences sont mises en valeur comme cette année avec l'exposition *Empreintes de pas - une marche à travers les générations* qui permettra de mieux connaître la culture Crie. En simultané, découvrez le travail de l'artiste Crie, Virginia Pesemapeo Bordeleau. La nature, le paysage et le territoire demeurent des sources d'inspiration pour une grande majorité des artistes : chez Élisabeth Picard, ce sont les mondes cellulaire, végétal et minéral qui stimulent sa réflexion dans une exposition à faire rêver ; chez le duo Massé-Michaud, c'est l'atmosphère, la poésie et l'imaginaire de lieux parcourus tels que le paysage abitibien ; pour le photographe Christian Leduc, c'est l'arbre qui cache la forêt ; alors que pour Hélène Latulippe ce sont les paysages de Banff. Pour les artistes Marianne Tremblay, Sylvie Tisserand et Cynthia Dinan Mitchell c'est plutôt le sens de la vie qui guide leur travail de façon très différente pour chacune. Les graveurs de la région seront bien représentés durant la période estivale avec deux projets d'exposition distincts oscillant entre la tradition et les diverses facettes inexplorées du monde de l'art imprimé. L'humour s'infiltré dans les expositions d'Annie Paulhus Gosselin et de Nicolas Nabonne même si le propos demeure sérieux ! Et finalement, la Société des arts Harricana nous permet de suivre le travail artistique de ses membres.



Photo : Paula Menarick ©

[PATRIMOINE AUTOCHTONE]

Empreintes de pas - Une marche à travers les générations

Institut culturel Cri Aanischaaukamikw

Nous sommes les Eeyou, «les Gens de la Terre», les Cris du Nord-du-Québec. Lorsque nous parcourons à pied notre territoire, nous célébrons les enseignements, les valeurs et la riche histoire culturelle transmis par nos ancêtres. Objets, artefacts, œuvres d'art, récits, photographies, témoignages sont autant de moyens dans cette exposition pour illustrer les nombreuses facettes de la marche dans notre culture. En commençant par les Rites de passage de l'enfance, nous montrons l'importance de marcher et de faire nos premières empreintes sur la Terre mère.

Cette exposition a été réalisée grâce au soutien financier du gouvernement du Canada

Canada

Du 18 janvier au 31 mars 2019



L'ourse cosmique

[SCULPTURE]

Virginia Pesemapeo Bordeleau

Artiste Crie, Virginia Pesemapeo Bordeleau est connue tant pour son travail en arts visuels qu'en littérature. L'exposition rassemble des sculptures d'ours produites à partir de carton. Elles se présentent comme un autoportrait humoristique qui décrit des situations de la vie, communes à tout être humain : la famille, le deuil, la spiritualité, la souffrance, le plaisir ou la perception du corps. «La place de l'ours dans ma démarche artistique tient au fait qu'il représente le totem familial. Sa présence ponctuelle dans mon travail malgré l'apparence ludique de ce thème est pourtant issue du plus profond d'un imaginaire prenant sa source au cœur d'un peuple, dont les racines plongent dans une tradition millénaire. Il est possible de voir au-delà de la fantaisie, une confiance douloureuse de ma part d'humanité.»



Lueurs et trajectoires II

[SCULPTURE]

Élisabeth Picard

Les organismes des mondes cellulaire, végétal et minéral stimulent la réflexion d'Élisabeth Picard. Par son interprétation abstraite, elle retraduit les éléments de la nature et du paysage par des jeux d'assemblage, tel un jeu de mécano, avec des matières aussi inusitées que des attaches de nylon *Ty rap* et qu'elle complète avec l'intégration d'éclairage. L'utilisation du motif géométrique et l'effet de multiplication sont récurrents dans le déploiement des œuvres. À la manière de la cristallisation en développement ou de l'effet kaléidoscopique, les formes dans les œuvres se répètent, se reflètent, se déforment et se propagent évoquant une continuité et une réverbération infinie.

Du 12 avril au 9 juin 2019



De l'impossibilité de disparaître

[MÉDIUMS MIXTES]

Mariane Tremblay

Habitée par la possibilité de remettre le sens des choses en perspective, l'exposition propose un dialogue entre la quête du merveilleux, les manifestations de la disparition, l'observation de phénomènes uniques et la beauté tragique. Par diverses stratégies répondant à une esthétique de la rareté, l'artiste cherche à capter ou à provoquer le surnaturel dans l'ordinaire pour engager un processus de réenchantement. *De l'impossibilité de disparaître* est une affirmation contradictoire qui interroge l'immutabilité, voire l'absurdité de la vie : ultimement, tout a une fin, mais si rien ne se perd, rien ne se crée et tout se transforme, comment est-il possible de ne pas disparaître ?

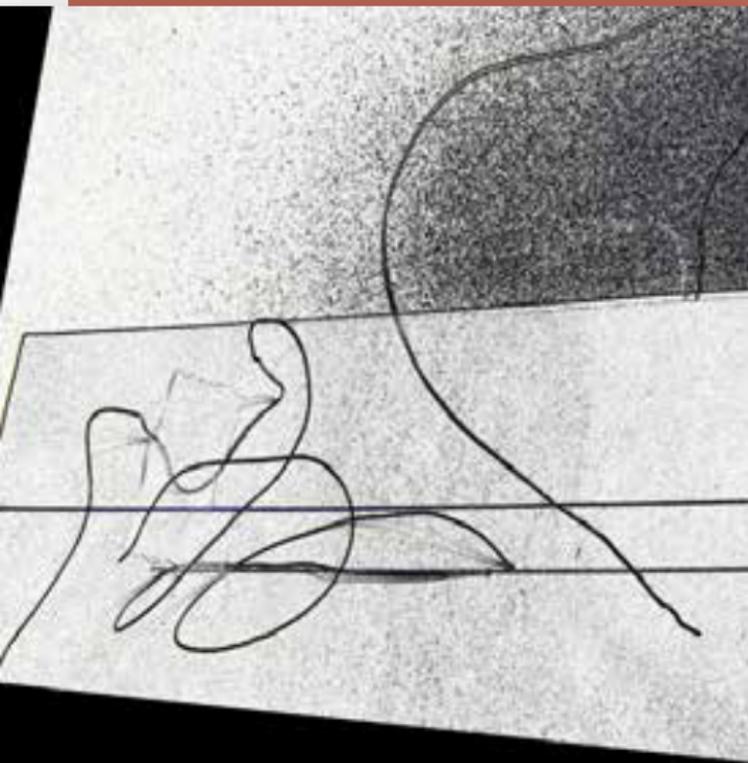


Illustration : Yolaine Lefebvre, 2018 ©

Matrices... d'elles- mêmes

[COMMISSARIAT DE YOLAINE LEFEBVRE]

Atelier les Mille Feuilles

Douze graveur(e)s se sont regroupés pour confronter les « pratiques dogmatiques » régissant la création de matrices, développées au fil des siècles dans le but de parfaire l'impression des estampes sur papier. Le résultat final obtenu, les matrices restent habituellement dans l'ombre du produit fini. Cette exposition veut altérer cette tradition en présentant des matrices détournées du rôle de génitrice et mettant de l'avant leur processus de création. Ces matrices ont pris de l'ampleur et outrepassent les formats conditionnés généralement par la presse ou le papier. Fortes de ce nouveau rôle « d'œuvre matricielle » en 3D, elles révèlent plusieurs facettes inexplorées du monde de l'art imprimé. Dans cette exposition, les matrices ne s'impriment pas sur papier, mais invitent le regardeur à faire l'expérience de devenir eux-mêmes la surface sensible sur laquelle les données artistiques se traduisent, se gravent.

Cette exposition a été réalisée grâce au soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Ville de Rouyn-Noranda.

Du 20 juin au 1^{er} septembre 2019



Mille constellations

[ART IMPRIMÉ]

Exposition collective

De tous les temps, les hommes ont scruté le ciel pour y rechercher des signes divins, pour se guider la nuit, pour naviguer quand il n'y avait aucun autre repère visuel ou tout simplement pour rêver. Chaque civilisation a eu sa cartographie primitive du ciel. Des groupements d'étoiles dessinent des figures géométriques, que les astronomes appellent constellations. Parmi elles, douze sont particulières parce qu'elles sont dans le plan de la rotation des planètes de notre système solaire autour de son étoile. Du point de vue astrologique, on les nomme les signes du zodiaque. Un collectif de neuf artistes, membres de l'Atelier les Mille Feuilles, est réuni dans cette exposition pour relever le défi, parce que déjà fortement imagés, de créer une nouvelle imagerie des signes du zodiaque.



Adam et Ève, médiums mixtes sur bois, 10 X 10 pouces, 2018 ©

Mariages obligés

[MÉDIUMS MIXTES]

Annie Paulhus Gosselin

Annie Paulhus Gosselin ne considère pas les listes comme de simples énumérations verticales, mais bien comme des univers construits, complets, complexes... Si les listes orientent les actions de l'artiste au quotidien, elles s'invitent aussi dans sa pratique, s'imposant en tant que matière première et source de réflexion. L'artiste force l'union de listes sans lien apparent pour en extraire des rejets inattendus, ayant quelque chose de neuf à exprimer. Qu'obtient-on en accouplant la liste des épidémies du XXI^e siècle à celle des paradis fiscaux? Quelle progéniture attendre d'une étreinte entre les personnages de la Bible et les marques de cigarettes de la compagnie Imperial Tobacco Canada? Irrévérencieuse et surprenante, cette exposition explore entre autres la féminité, l'actualité, l'absurdité, la célébrité et l'humanité.

Du 20 juin au 4 août 2019



Pascal Perreault, *Le vécu du 211* (détail), photographie numérique sur toile, 24 x 16 pouces, 2017 ©

Héritage

[EXPOSITION COLLECTIVE]

Société des arts Harricana

Exposition estivale dédiée à des gens de la MRC d'Abitibi, alors que la Société des arts Harricana en assure l'organisation. À différents niveaux de pratique de leur art, les participants, pour la très grande majorité, s'adonnent aux arts visuels comme loisirs, pour le plaisir bien sûr, mais souvent avec grande passion. En 2019, les participants ont été conviés à travailler sur le thème *Héritage* permettant d'explorer les influences laissées par nos bâtisseurs et de leur rendre hommage.

Du 9 août au 1^{er} septembre 2019



Devenir le paysage

[PEINTURE, POÉSIE ET PHOTOGRAPHIE]

Mona Massé et Alain Michaud

Devenir le paysage porte sur les relations que nous entretenons avec les territoires ainsi que sur les relations que les territoires entretiennent entre eux et à travers nous. Originaires de Kamouraska, Mona Massé et Alain Michaud sillonnent à pied depuis quelques décennies les territoires de l'Ici et de l'Ailleurs. Fascinés par le caractère polymorphe et polyphonique du paysage, ces derniers sont également guidés par les traces mémorielles de leurs expériences. Par le biais d'une pratique multidisciplinaire, ils poursuivent une réflexion sur l'atmosphère, la poésie et l'imaginaire des lieux parcourus. Le paysage abitibien s'inscrit dans cette traversée de différents lieux évocateurs; des lieux qui les traversent à leur tour et se réinventent en eux.



Show de boucane

Christian Leduc

[PHOTOGRAPHIE]

Faire un show de boucane, c'est comme de la poudre aux yeux. C'est tenter le spectaculaire pour dissimuler les failles ou détourner le regard de l'essentiel. Cette recherche photographique s'oriente vers l'intime, les sentiments solitaires que l'on veut garder pour soi tels la tristesse, la mélancolie, le manque de l'autre, la peur du vide. L'acte photographique est guidé par l'intention de se retrouver seul, souvent en pleine forêt, loin des sentiers battus. À cela s'ajoute le désir de rencontrer le temps. La fumée, comme le temps qui passe, est saisie en une fraction de seconde. L'image arrêtée fait le point sur un moment précis, qui ne sera plus, mais qui donne l'heure juste.



Un dernier baiser pour la route

[PEINTURE]

Nicolas Nabonne

Nicolas Nabonne présente une série de peintures mettant en scène des dépouilles animales frappées par des voitures ou dont le milieu de vie a été perturbé par l'activité humaine. Chaque animal est associé à un objet issu de notre culture proposant ainsi un « choc » culturel moins violent. En illustrant avec une touche d'humour la collision entre l'Homme et la bête sauvage, ce projet est une attention à l'égard des victimes. L'artiste les saisit sur le vif et les remet en scène, en les invitant à quitter l'asphalte vers de nouveaux espaces.



Portée d'ombres III

[LINOGRAPHURE ET ENCAUSTIQUE]

Hélène Latulippe

Hélène Latulippe explore la mémoire et son impact sur notre conception du monde. Elle cherche les réminiscences, les façonne, en extrait un affect avec lequel le spectateur peut s'identifier, lui faire écho. Dans cette exposition, c'est le paysage de Banff qui a nourri son imaginaire parcourant ses montagnes à la recherche de leur mémoire cachée dans les agglutinations de gouffres, d'abîmes, de gorges et de crevasses engendrés par ces formidables collisions de plaques tectoniques.



Fleurs, fruits, et objets d'art

[INSTALLATION]

Cynthia Dinan Mitchell

Si à première vue les œuvres de Cynthia Dinan Mitchell paraissent trompeusement décoratives, en raison de leurs compositions ornementales, une observation de plus près révèle en amalgame une interaction entre des symboles et des références à l'histoire de l'art. Une allusion aux tableaux vanitas hollandais ne s'échappe pas; l'artiste utilise un vocabulaire visuel similaire. Toutefois, les regroupements d'objets et d'éléments naturels qu'elle en fait paraissent autrement incongrus: des oiseaux exotiques s'allient avec des fils électriques, des lampes de bureau rétro se rassemblent avec des crânes de bélier et des microphones radio, etc. créant des compositions idéalisées, qui font allusion à l'intervention de l'homme dans l'ordre naturel des choses. Cynthia Dinan Mitchell crée un espace à la fois calme et nébuleux où l'on peut simplement savourer les plis sinueux des pétales des fleurs, ou le plumage multicolore des oiseaux de paradis et sinon, plus profondément, percevoir la vie, la mort et la renaissance nous rappelant de la qualité à la fois belle et éphémère de ces mêmes fleurs.



Les mots des cloches silencieuses

[SCULPTURE-INSTALLATION]

Sylvie Tisserand

« Une cloche en fil de fer ne sonne pas, elle sonne les “non-dits” ».

La pratique sculpturale de Sylvie Tisserand s'avère plutôt un art du façonnage et son médium principal est le fil de fer. Elle modèle librement, dessine en fil de fer, tisse des liens, des traces humaines témoignant à la fois de cette dualité entre la présence physique de l'autre et l'espace vide construit par la sculpture même. Cette exposition propose une réflexion sur le sens et l'essence même de la vie, questionnement récurrent dans le parcours de l'artiste. Avec les mots des cloches silencieuses, les « non-dits » sont murmurés, ébauchés, sélectionnés et fractionnés pour se situer dans les espaces-temps de la vie.

Vous êtes un artiste professionnel et vous désirez nous soumettre un projet d'exposition ? Le Centre d'exposition reçoit les demandes d'exposition jusqu'au **31 janvier** de chaque année alors que la sélection se fait pour le calendrier de l'année suivante. Pour de plus amples informations à ce sujet, consultez notre site [amos.quebec](http://www.amos.quebec) (section Centre d'exposition) ou communiquez directement avec nous.

Plus que des expositions! Le Centre d'exposition c'est aussi...

- Une série de **programmes éducatifs** destinés à la clientèle scolaire combinant visite animée d'une exposition et atelier d'expérimentation en arts plastiques.
- **CAMP'ART**, un camp de jour estival, spécialisé en arts plastiques et destiné à la jeunesse!
- Des **activités ponctuelles** qui se greffent tout au long de l'année pour explorer les thèmes des expositions ; atelier de création, conférence-causerie, etc.
- Un service de **boutique** où l'on peut acheter des œuvres d'art et des produits métiers d'art réalisés ici en Abitibi-Témiscamingue.
- Et finalement, de belles **rencontres avec les artistes** à presque chacun des vernissages ! Pour être sûr de ne rien manquer, demandez à être inscrit sur notre liste d'envoi. Il vous suffit de nous transmettre vos coordonnées.

Nous vous souhaitons de belles découvertes tout au long de l'année, mais surtout beaucoup de plaisir à les faire !

Centre d'exposition d'Amos

222, 1^{re} Avenue Est, Amos (Québec) J9T 1H3 • Téléphone: 819 732-6070
exposition@amos.quebec • amos.quebec •  centredexpositionamos



Heures d'ouverture (durant les périodes d'exposition) : **Mardi** : de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h
Mercredi au vendredi : de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 21 h • **Samedi et dimanche** : de 13 h à 17 h

Grâce au soutien financier du



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec